

# La crise que nous pouvons encore éviter

## Le coût humain potentiel des pertes agricoles en 2022

En septembre 2022, la crise alimentaire mondiale est devenue si grave que [205,1 millions de personnes ont besoin de l'aide alimentaire humanitaire](#) pour survivre. Tragiquement, si nous ne faisons rien, la **crise pourrait s'aggraver de 620,9 millions de personnes supplémentaires dans les 6 prochains mois. C'est cette crise que nous pouvons encore éviter.** En investissant dans la production alimentaire, en augmentant la résilience et en faisant fonctionner les marchés, nous pouvons éviter cette crise si nous agissons rapidement.

Un rapport récent de [Gro Intelligence et le groupe CRU](#) estime que les répercussions de la crise ukrainienne sur la disponibilité des engrais azotés dans le système agricole mondial entraîneront une perte totale de 72 trillions de calories de nourriture produite en 2022.<sup>1</sup> Cette perte entraînerait la perte d'au moins un repas supplémentaire par jour pendant les six prochains mois pour 620,9 millions de personnes de PLUS des personnes qui ont déjà du mal à satisfaire leurs besoins alimentaires de base. C'est la crise qui s'annonce - en ajoutant par plus de trois fois le nombre de personnes touchées par la crise actuelle qui est [205,1 millions de](#) personnes qui connaissent déjà une crise alimentaire.

L'inégalité entre les sexes jouera un rôle important dans cette crise. Sur la base des tendances actuelles en matière d'égalité des sexes et de sécurité alimentaire, 332,8 millions de ces personnes qui perdent les repas seront des femmes. Cela signifie que **44,7 millions de femmes de plus que d'hommes pourraient manquer un repas par jour au cours des six prochains mois.** Les femmes pourraient manquer 8,5 milliards de repas de plus que les hommes.

Ce n'est pas un fait accompli. Nous pouvons encore agir pour éviter le pire de la crise. Le nombre de calories perdues n'est qu'une partie de l'histoire. **L'insécurité alimentaire est autant une histoire d'inégalité qu'une histoire de production alimentaire.** Si nous pouvions faire en sorte que chaque personne dans le monde supporte une part égale du fardeau des pertes alimentaires, la perte de 72 trillions de calories du système alimentaire mondial serait gérable. Si nous pouvions parfaitement gérer la perte de nourriture sur douze mois, la perte de 72 trillions de calories impliquerait que chaque homme, femme et enfant renonce à 15 repas, soit un peu plus d'un repas par mois pendant un an. Ce n'est pas idéal, mais c'est un impact alimentaire que le système mondial pourrait absorber sans causer de dommages permanents aux populations du monde.



**621 millions de personnes DE PLUS pourraient perdre un repas par jour pendant les 6 prochains mois**

<sup>1</sup> 72 trillions de calories est une estimation moyenne, et le nombre pourrait atteindre 186 trillions de calories perdues si la situation perdure et qu'il y a des pénuries chroniques d'engrais sur une plus longue période de temps. Pour les besoins de ce rapport, CARE a choisi l'estimation moyenne.



**44,7 millions  
d'euros**

Plus de femmes que d'hommes  
pourraient manquer des repas  
au cours des 6 prochains mois

Nous ne vivons pas dans un monde égalitaire. À l'autre extrémité du spectre - où la charge ne pèse que sur les habitants des régions les plus vulnérables du monde et où elle entraîne une perte immédiate et totale de nourriture pour ces personnes - **1,3 milliard de personnes mourraient de faim. Dans un scénario d'inégalité maximale, le résultat équivaldrait à ce que chaque personne aux États-Unis, au Mexique, en Europe et au Japon meure de faim.**

Nous avons la possibilité de modifier l'impact de cette crise - de faire en sorte que les gens puissent avoir accès aux filets de sécurité pour faire face à la crise alimentaire, aux intrants agricoles pour produire davantage de nourriture, ainsi qu'au pouvoir de décision et à l'accès au marché pour acheter les aliments nutritifs dont ils ont besoin.

## Actions recommandées

Pour éviter cette crise, et pour qu'elle ne soit pas catastrophique pour des millions de personnes dans le monde, nous devons immédiatement :

- **Agir rapidement :** Veiller à ce que tous les investissements d'urgence dans la sécurité alimentaire soient mis en œuvre avec rapidité, transparence et souplesse.
- **Produire plus de nourriture maintenant :** Tous les investissements doivent donner la priorité aux efforts de résilience parallèlement à l'aide alimentaire d'urgence traditionnelle, en soutenant les petits exploitants agricoles afin qu'ils produisent des aliments suffisants et nutritifs pour leurs communautés locales.
- **Investir dans l'égalité des sexes dans le système alimentaire.** Non seulement les femmes mangent en dernier position et moins de nourriture, mais elles cultivent aussi en dernier position sans accès aux mêmes ressources que les hommes. Cela nuit à l'ensemble du système alimentaire et réduit la production alimentaire dans le monde. Investir dans l'égalité des sexes permettra d'augmenter la production alimentaire et de réduire le nombre de personnes confrontées à une crise alimentaire.
- **Investir dans l'avenir :** Ces investissements doivent également inclure un soutien aux pratiques agricoles durables qui soutiennent des communautés saines et sont moins dépendantes des intrants chimiques et des chaînes d'approvisionnement mondiales.
- **Agir dans tous les secteurs :** Aucun acteur ne peut à lui seul faire face à l'incroyable crise à laquelle nous sommes confrontés. Tous les acteurs - des gouvernements aux organisations multilatérales en passant par les entreprises du secteur privé - doivent investir des ressources pour éviter cette crise, ou risquer de déclencher la pire famine que nous ayons connue dans le monde.

## Qui va perdre des repas

La réalité à laquelle nous nous attendons n'est ni une égalité parfaite étalée sur toute une année, ni une inégalité maximale qui entraîne une perte immédiate de nourriture. Au lieu de cela, le scénario le plus probable est que les 72 trillions de calories perdues pèseront le plus durement les personnes les plus à risque dans le monde au cours des six prochains mois. Si nous parvenons à atténuer le choc subi par le système de production alimentaire et à renforcer rapidement sa résilience, nous pourrions peut-être empêcher la poursuite du déclin. Si nous ne faisons rien pour résoudre la crise à plus long terme, alors que la crise en Ukraine se poursuit, que les sécheresses persistent dans de nombreuses régions du monde et que les chocs climatiques comme les inondations au Pakistan se poursuivent, il est probable que la production alimentaire restera faible

et que le monde perdra encore plus de calories en 2023 et au-delà.

Il existe 3 principaux facteurs prédictifs des personnes susceptibles de perdre des repas à cause de cette crise :

- **La quantité de ressources dont vous disposez :** Le fardeau de la perte de production risque de frapper plus durement les personnes qui [vivent](#) déjà [dans l'extrême pauvreté](#).<sup>2</sup> Les personnes qui sont déjà à la limite de leur filet de sécurité, ou qui ont déjà commencé à manquer des repas, sont les premières à être pénalisées par la hausse des prix et la baisse des approvisionnements. Les personnes, où qu'elles se trouvent, qui vivent sous le seuil de pauvreté de 1,90 dollar par jour devront faire face à un énorme fardeau. Avec la baisse de la production, les prix des denrées alimentaires augmentent partout dans le monde. La crise des engrais s'ajoute à une hausse du prix des carburants et à la [plus forte augmentation du coût de la vie depuis une génération](#). En 2021, on comptait 731 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté. L'ONU estime que la crise en Ukraine va pousser au moins 95 millions de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté. Soit un total de **826 millions de personnes vivant sous 1,90 dollar par jour**. Étant donné que 205,1 millions de personnes connaissent déjà une crise alimentaire, la différence que les pertes de production agricole pourraient causer est de **620,9 millions de personnes**.
- **Où vous vivez :** Cette crise alimentaire frappera certains pays plus durement que d'autres. [53 pays et territoires dans le monde sont déjà confrontés à un stress alimentaire et à une crise alimentaire](#). On prévoit que 37 de ces pays perdront plus de 0,5 % de leur production agricole en raison des pertes d'engrais liées à la crise actuelle. La crise du carburant et l'augmentation du coût de la vie qui s'ajoutent à cela feront peser un fardeau supplémentaire sur des systèmes qui ont déjà du mal à fournir de la nourriture aux personnes qui en ont le plus besoin.
- **Qui êtes-vous :** les personnes issues de groupes historiquement marginalisés sont les plus durement touchées par chaque crise - et la crise alimentaire ne sera pas différente. Les femmes, les personnes vivant avec un handicap, les personnes LGBTQI+, et les personnes qui sont des minorités ethniques ou religieuses dans leurs propres communautés et pays seront les premières perdantes et auront le plus de mal à accéder aux services. Tragiquement, parmi les personnes historiquement marginalisées, les ensembles de données mondiales ne nous permettent que d'examiner les différences entre les hommes et les femmes de manière cohérente.<sup>3</sup> Et même cet ensemble de données est imparfait et ne permet pas une compréhension nuancée des expériences vécues par les personnes de moins de 15 ans.

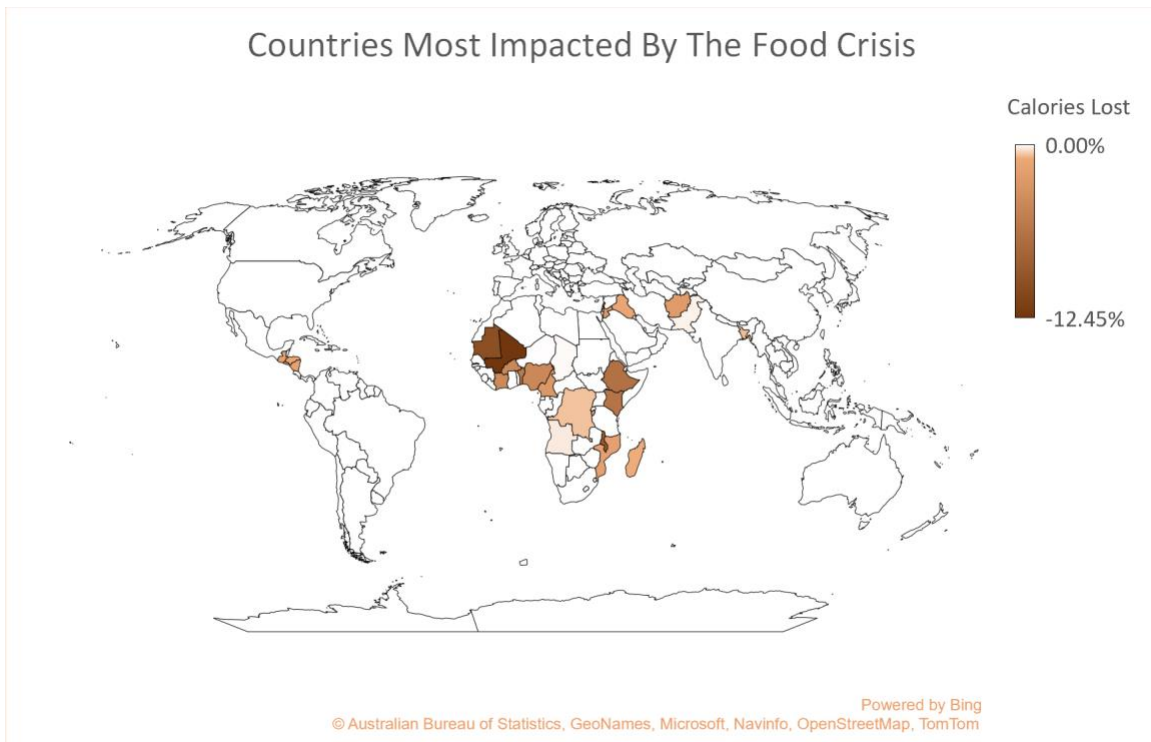
## Charge géographique

**Pays avec une perte de production agricole.** Selon les estimations les plus récentes, 54 pays vont perdre plus de 2 % de leur production agricole. La perte de production touchera plus lourdement les habitants des pays où la production est plus faible, à la fois parce qu'il y aura moins de nourriture disponible et parce que cela fera grimper les prix des aliments importés et supprimera la possibilité de se tourner vers d'autres sources de nourriture lorsque les prix augmenteront. **1,48 milliard de personnes vivent dans des pays qui connaîtront une perte de production agricole supérieure à 2 %.**

---

<sup>2</sup> Aux fins du présent rapport, nous utilisons le nombre de personnes qui vivent déjà dans l'extrême pauvreté comme étant les personnes les plus susceptibles de manquer des repas en raison de la réduction de la production agricole.

<sup>3</sup> L'[échelle d'expérience de l'insécurité alimentaire](#) est le seul ensemble de données mondiales qui permet une analyse de la sécurité alimentaire ventilée par sexe. Cet ensemble de données ne comprend pas d'expériences ventilées par sexe pour les personnes âgées de moins de 15 ans. Aux fins de cette analyse, nous avons appliqué les données ventilées par sexe aux personnes de tous âges, en utilisant la même méthodologie et les mêmes hypothèses que celles décrites dans l'[annexe technique](#).



Cela vient s'ajouter aux sécheresses extrêmes, à la perte de l'agriculture parce que les gens n'ont pas les moyens de se procurer des semences, et aux pertes probables après récolte parce que les gens ne seront pas en mesure d'amener leurs récoltes au marché. Par exemple, en [Sierra Leone](#), les femmes ont réduit leurs déplacements au marché d'une fois par semaine à une fois par mois parce qu'elles ne peuvent pas payer le coût du transport. Les cultures que les gens produisent sont en danger parce qu'ils ne peuvent pas les mettre sur le marché pour que d'autres les achètent. Au [Ghana](#), de nombreux agriculteurs pauvres ont réduit de moitié la taille de leurs champs parce qu'ils n'ont pas les moyens de se procurer les semences et les autres intrants nécessaires à la plantation de leurs champs entiers. Au [Nigeria](#), les femmes choisissent de ne pas planter du tout parce que la production potentielle ne compense pas les risques de sécurité liés à la plantation et qu'elles ne sont pas sûres de gagner de l'argent avec leurs cultures actuelles.

**Les pays qui connaissent déjà une crise alimentaire.** [Selon la classification intégrée de la sécurité alimentaire](#) (IPC), 53 pays et territoires sont déjà confrontés à une [crise alimentaire](#), avec un certain pourcentage de leur population manquant de repas et souffrant de malnutrition aiguë. Avec la hausse des prix des denrées alimentaires et la baisse de la production agricole, l'insécurité alimentaire va s'étendre dans ces marchés déjà tendus. **1,8 milliard de personnes vivent dans des pays qui sont déjà confrontés à une crise alimentaire.** Sur ces 1,8 milliard de personnes, plus de **446,4 millions de personnes éprouvent déjà des difficultés** à satisfaire leurs besoins alimentaires de base ou sont actuellement en situation de crise alimentaire. Elles sont susceptibles de subir les impacts les plus importants et les plus immédiats de la crise alimentaire.<sup>4</sup> 199,1 millions d'entre eux sont déjà confrontés à une crise alimentaire, voire pire.

<sup>4</sup> Ces données proviennent du rapport IPC de mai 2022, avant que l'ampleur de la crise entre la Russie et l'Ukraine ne soit prise en compte dans les prévisions. [Classification de la phase de sécurité alimentaire et de nutrition intégrée](#)

## Méthodologie

# Maths derrière " La crise que nous pouvons encore éviter : Le coût humain potentiel des pertes agricoles en 2022 »

## Hypothèses:

Ces calculs sont nécessairement basés sur des hypothèses sur ce qui se passera dans le futur. Nous appliquons deux règles simples avec les hypothèses :

1. Choisir des méthodologies modérées ou conservatrices plutôt que celles qui donnent lieu aux estimations les plus importantes possibles.
2. Faites les hypothèses les plus simples et les moins nombreuses possibles.

## Calories:

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), une personne a besoin d'un apport énergétique alimentaire minimal de 1 828 calories par jour. Selon la FAO, les besoins énergétiques humains sont essentiels pour comprendre si les réserves alimentaires sont suffisantes pour répondre aux besoins nutritionnels de la population. Il faut 30 jours à une personne consommant ce nombre de calories pour mourir de faim. En utilisant ces deux valeurs, nous pouvons supposer combien de personnes pourraient être touchées par la réduction de 72 trillions de calories. Dans ce scénario mathématique, nous supposons que toutes les conditions alimentaires sont également partagées et qu'il n'y a pas d'inégalités.



Chaque personne est égale :  
**1 828 calories par jour.**  
manquer **54,840 calories en 30 jours, c'est être affamé.**

1. Numéro d'impact le plus égal :
  - a. Divisez 72 trillions de calories par 609 calories par repas = 118,1 millions de repas perdus dans le monde.
  - b. Divisez ces 118,1 millions de repas perdus dans le monde par [7,836 milliards de personnes vivant dans le monde](#) = **15 repas perdus par personne en un an.**
2. Multipliez 30 fois l'apport énergétique minimum établi par la FAO, qui est de 1 828 (il faut 30 jours sans cette quantité de calories pour mourir de faim).
  - a. 30 jours x 1 828 calories = 54 840 calories pour mourir de faim en 30 jours. Par exemple, chaque personne représente 54 840 calories.
3. Divisez la réduction de 72 billions par le nombre de calories à éliminer en 30 jours calculé à l'étape précédente.
  - a. Réduction de 72 000 000 000 de calories / 54 840 calories pour mourir de faim en 30 jours = **1 312 910 284 personnes pourraient mourir de faim grâce à cette réduction.**
4. Pour simplifier les choses d'un point de vue mondial, nous pouvons diviser le montant précédent par la population mondiale totale :
  - a. 1 312 910 284 personnes qui pourraient mourir de faim / 7 836 630 790 habitants de la planète selon les données de la Banque mondiale pour 2021. **Cela équivaut à 17 % de la population mondiale qui meurt de faim.**

## Combien de personnes sont susceptibles d'être touchées:

Le rapport de [Gro Intelligence et du groupe CRU](#) met en évidence les pays qui seront les plus touchés par les pertes de production, et le pourcentage de la production que chaque pays concerné perdra. Pour les besoins de ce rapport, CARE a pris en compte le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté (826 millions de personnes) moins le nombre de personnes qui sont déjà confrontées à une crise alimentaire (IPC3 ou plus) [selon la classification intégrée de la sécurité alimentaire](#) (IPC). Ces calculs aboutissent à 620,9 millions de personnes<sup>5</sup>

<sup>5</sup> Dans le tableau 2, les deux colonnes de droite, une fois additionnées, donnent les 446,4 millions de personnes.

qui seront les plus sévèrement touchées. Voir le calcul ci-dessous.

72 trillions de calories divisés par 609 calories par repas divisés par 620,9 millions de personnes = 190 repas perdus par personne. **Cela signifie que sur les 620,9 millions de personnes, chacune d'entre elles pourrait perdre 190 repas.** Cela revient à perdre un peu plus d'un repas par jour pendant les 6 prochains mois.

## Analyse ventilée par sexe:

Pour calculer l'écart entre les sexes, nous avons commencé par l'indicateur sur le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire modérée ou grave dans la population adulte (15+), tel que rapporté sur [FAO Stat](#). **Lacunes dans la désagrégation par âge.** Étant donné que les données FIES ne couvrent que les expériences ventilées par sexe dans la population adulte (plus de 15 ans), et qu'elles ne permettent pas d'estimer les différences entre les garçons et les filles de moins de 15 ans, nous avons choisi d'extrapoler ces données à l'ensemble de la population mondiale pour comprendre à quoi pourrait ressembler l'écart s'il incluait également les garçons et les filles de moins de 15 ans. Bien que l'indicateur sous-jacent ne soit pas construit pour rendre compte de la désagrégation par sexe de l'expérience des jeunes en matière d'insécurité alimentaire, il n'existe aucun indicateur qui mesure les expériences désagrégées par sexe de l'insécurité alimentaire chez les moins de 15 ans. Les données validées de la FAO - qui peuvent toutes être téléchargées et explorées sur le site [FAO Stat](#) - ne permettent pas d'extrapoler les données de cette manière car l'échelle d'expérience de l'insécurité alimentaire est conçue pour mesurer les expériences ventilées par sexe uniquement chez les personnes âgées de 15 ans ou plus. Cependant, étant donné que le travail de CARE se concentre sur les femmes et les filles, nous nous sommes efforcés de comprendre le tableau complet de l'insécurité alimentaire, sachant que les filles de moins de 15 ans sont également confrontées à d'importantes inégalités et à bon nombre des mêmes défis et normes sociales que les femmes adultes.

Plutôt que de créer un ensemble complexe d'hypothèses aux fondements théoriques limités, nous avons choisi, aux fins de cette estimation, de nous appuyer sur l'hypothèse la plus simple possible : que les taux d'insécurité alimentaire sont similaires chez les jeunes et chez les adultes.

**332,8 millions de femmes pourraient perdre un repas par jour**

**288,1 millions d'hommes pourraient perdre un repas par jour =**

**44,7 millions de femmes de plus que d'hommes pourraient perdre un repas par jour**

The need to rely on these assumptions, highlights gaps in the data and existing research base that needs further exploration. **The experiences of young men and women are not clearly represented in the current data.** Similarly, the lack of sex disaggregated data on hunger and undernutrition are clear and glaring gaps that merit further exploration and research in future years.

Pour reproduire nos calculs :

- 1) Télécharger les données régionales ventilées par sexe sur la prévalence de l'insécurité alimentaire de la [FAO stat](#).
- 2) Pour obtenir le chiffre mondial en 2021, divisez le nombre de femmes adultes en situation d'insécurité alimentaire (939,1 millions) par le nombre total de femmes en situation d'insécurité alimentaire plus le nombre total d'hommes en situation d'insécurité alimentaire (939,1 millions de femmes + 812,8 millions d'hommes). Il en résulte que 53,6 % des personnes en situation d'insécurité alimentaire sont des femmes. De même, 46,4 % des personnes en situation d'insécurité alimentaire sont des hommes.
- 3) Multipliez le nombre de personnes supplémentaires qui manqueront un repas par jour par le pourcentage de personnes en situation d'insécurité alimentaire qui sont des femmes : 620,9 millions de personnes x 53,6% de femmes = 332,8 millions de femmes.

- 4) Multipliez le nombre de personnes supplémentaires qui manqueront un repas par jour par le pourcentage de personnes en situation d'insécurité alimentaire qui sont des hommes : 620,9 millions de personnes x 46,4% d'hommes = 288,1 millions d'hommes.
- 5) Soustraire 332,8 millions de femmes - 288,1 millions d'hommes = 44,7 millions de femmes de plus que d'hommes.
- 6) 332,8 millions de femmes x 190 repas = les **femmes pourraient manquer 63,4 milliards de repas.**
- 7) 288,1 millions d'hommes x 190 repas = les **hommes pourraient manquer 54,9 milliards de repas.**
- 8) 63,4 milliards de repas - 54,9 milliards de repas = les **femmes pourraient perdre 8,5 milliards de repas de plus que les hommes**

Notez que dans certains cas, les décimales ont été arrondies. Par conséquent, les chiffres n'indiquent pas la valeur exacte mais une estimation proche.

## Références:

1. Fews Net. (n.d.). Classification intégrée des phases. Consulté le 11 octobre 2022 sur le site <https://fews.net/IPC>.
2. Organisation pour l'alimentation et l'agriculture. (2001). *Besoins énergétiques de l'homme*. <https://www.fao.org/3/y5686e/y5686e.pdf>
3. Organisation pour l'alimentation et l'agriculture. (2021). *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde*. <https://www.fao.org/3/cb4474en/cb4474en.pdf>
4. Alimentation et agriculture. (s.d.). Suite d'indicateurs de sécurité alimentaire. <https://www.fao.org/faostat/en/#data/FS>
5. Gro Intelligence. (2022) Suivi de l'impact de la pénurie d'engrais sur la sécurité alimentaire mondiale. Consulté le 11 octobre 2022, à l'adresse <https://community.gro-intelligence.com/global-fertilizer-impact-monitor/>.
6. Gyarteng, E., et Selva, M. (2022). *Ghana : Apporter les intrants un pas plus près des agriculteurs*. CARE. <https://www.careevaluations.org/evaluation/ghana-bringing-the-inputs-one-step-closer-to-the-farmers/>
7. Ifenna, R., et Mbode, N. (2022). *Nigeria : Les femmes VSLA et la crise alimentaire mondiale*. CARE. <https://www.careevaluations.org/evaluation/nigeria-vsla-women-and-the-global-food-crisis/>
8. Classification intégrée de la phase de sécurité alimentaire. (n.d.) Portail d'analyse IPC. Consulté le 11 octobre 2022, à l'adresse <https://www.ipcinfo.org/ipc-country-analysis/en/>.
9. Classification intégrée de la phase de sécurité alimentaire. (2021). *Manuel technique version 3.1. Preuves et normes pour de meilleures décisions en matière de sécurité alimentaire et de nutrition*. [https://www.ipcinfo.org/fileadmin/user\\_upload/ipcinfo/manual/IPC\\_Technical\\_Manual\\_3\\_Final.pdf](https://www.ipcinfo.org/fileadmin/user_upload/ipcinfo/manual/IPC_Technical_Manual_3_Final.pdf)
10. Déclaration commune des ONG. (2022). *Les organisations humanitaires estiment qu'une personne meurt de faim toutes les quatre secondes*. Consulté le 11 octobre 2022, à l'adresse <https://reliefweb.int/report/world/humanitarian-organisations-estimate-one-person-dying-hunger-every-four-seconds>.
11. Kamara, L. (2022). *Sierra Leone : Smallholders Farmers and the Global Food Crisis*. CARE. <https://www.careevaluations.org/evaluation/sierra-leone-smallholder-farmers-and-the-global-food-crisis/>
12. Selva, M., et Janoch, E. (2022). *Sécurité alimentaire et égalité des sexes : Une symphonie synergique méconnue*. CARE <https://careevaluations.org/evaluation/food-security-and-gender-equality/>
13. La Banque mondiale. (2021). *Population totale*. <https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL?view=map>
14. Nouvelles des Nations Unies. (2022). La crise du coût de la vie frappe le plus durement les plus pauvres, avertit la CNUCED. *Nations unies*. <https://news.un.org/en/story/2022/07/1122842>
15. Programme alimentaire mondial (2022). Urgence en Ukraine. Consulté le 11 octobre 2022, à l'adresse <https://www.wfp.org/emergencies/ukraine-emergency>.
16. Programme alimentaire mondial, Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, et Institut international de recherche sur les politiques alimentaires. (2022). *Rapport mondial sur les crises alimentaires 2022*. <https://www.fao.org/documents/card/en/c/cb9997en/>

**Auteurs:** Ce mémoire a été rédigé par Emily Janoch, Miriam Selva, et Rachael Lehman. Les informations contenues dans ce dossier sont à jour au 11 octobre 2022. D'autres mises à jour seront effectuées à mesure que des données supplémentaires seront disponibles.